Zeitschrift: Revue de linguistique romane
Herausgeber: Société de Linguistique Romane
Band: 28 (1964)
Heft: 109-110

Artikel: Traits caractéristiques de l'albigeois
Autor: Nègre, E.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-399334

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TRAITS CARACTÉRISTIQUES DE L'ALBIGEOIS

L'Albigeois, c'est-à-dire l'ancien diocèse d'Albi d'avant le XIVe siècle, héritier de la *civitas* ou *pagus Albiensis*, comprend la plus grande partie du département du Tarn, celle qui est au nord du Thoré et de l'Agout. La région au sud du Thoré-Agout constituait sous l'Ancien Régime le diocèse de Lavaur, créé au XIVe siècle par démembrement du diocèse de Toulouse. Cette région fait donc partie du Toulousain.

Le dialecte appelé *albigeois* est une subdivision du languedocien occidental. Il a des traits caractéristiques qui l'opposent à ses voisins : le carcassonnais, le toulousain, le quercinois, le rouergat, le lodévois, le biterrois. Mais les limites qui sont si nettes pour la région albigeoise sont assez floues pour les dialectes, c'est-à-dire que chacun des traits dialectaux a son contour particulier.

Le but du présent exposé est de donner quelques-uns des traits caractéristiques du dialecte albigeois et aussi leurs limites dans la mesure où je les connais.

Parmi les traits qui différencient l'albigeois du toulousain et du carcassonnais, deux sont bien conscients chez les sujets parlants, car ils sont l'objet de plaisanteries dans les régions limites : il s'agit de l'article masculin qui est *lé* en toulousain et carcassonnais, *lu* en albigeois, et du *j* toulousain et carcassonnais correspondant au *ts* albigeois.

La limite entre *lé* et *lu* suit la frontière historique, c'est-à-dire l'Agout, mais avec cette particularité que toute la plaine alluviale, des deux côtés de la rivière, est dans la zone *lé* en aval de Serviès. De plus la région entre le Thoré et la Montagne Noire est dans la zone *lu*.

L'autre fait conscient est le *j* toulousain de *jinul*, opposé à *tsinul* albigeois. La limite entre *j* et *ts* est plus au sud-ouest et coïncide à peu près avec la limite du département du Tarn, qui est celle du diocèse de Lavaur de l'Ancien Régime.

Les autres différences sont peu remarquées par les sujets parlants, mais elles sont bien nettes pour les dialectologues. Ainsi l'albigeois a conservé

la triphtongue *ièy* dans des mots comme *karrièyro* « rue », *prümièyro* « première », opposés à *karièro*, *primièro* du toulousain. La limite ici coïncide avec celle de *lé-lu*, sauf que le fait toulousain s'avance dans la plaine alluviale du Tarn jusqu'aux environs de Gaillac.

En albigeois on dit *karrièyro* avec le premier *r* bien roulé, avec plusieurs battements de la pointe de la langue, tandis qu'en toulousain on dit *karièro* : le premier *r* est semblable au deuxième, avec un seul battement assez faible. La limite entre l'*r* toulousain et l'*r* albigeois est à peu près la même que celle de la triphtongue *ièy* avec la même avancée toulousaine dans la vallée du Tarn jusqu'aux environs de Gaillac.

Les continuateurs de *lacte*, *factu* sont *layt*, *fayt* en toulousain, et *lats*, *fats* en albigeois, avec comme limite à peu près celle de *lé-lu*. Cependant pour certains mots les formes toulousaines comme *nèyt* « nuit », *kèyt* « cuit », *lèyt* « lit » s'étendent jusqu'aux environs d'Albi, tandis que les formes albigeoises *nèts*, *kèts*, *l̥èts* sont attestées aux environs de Gaillac.

Enfin une dernière différence entre le toulousain et l'albigeois est dans le traitement du suffixe - *ĭa* : « maladie » se dit *malautio* en toulousain et *malautiè* en albigeois. Cette fois la limite entre les deux formes va du sud au nord à travers le Vaurais et l'Albigeois, puis s'enfléchit vers l'est, car la plus grande partie du rouergat dit *malautio* comme le toulousain.

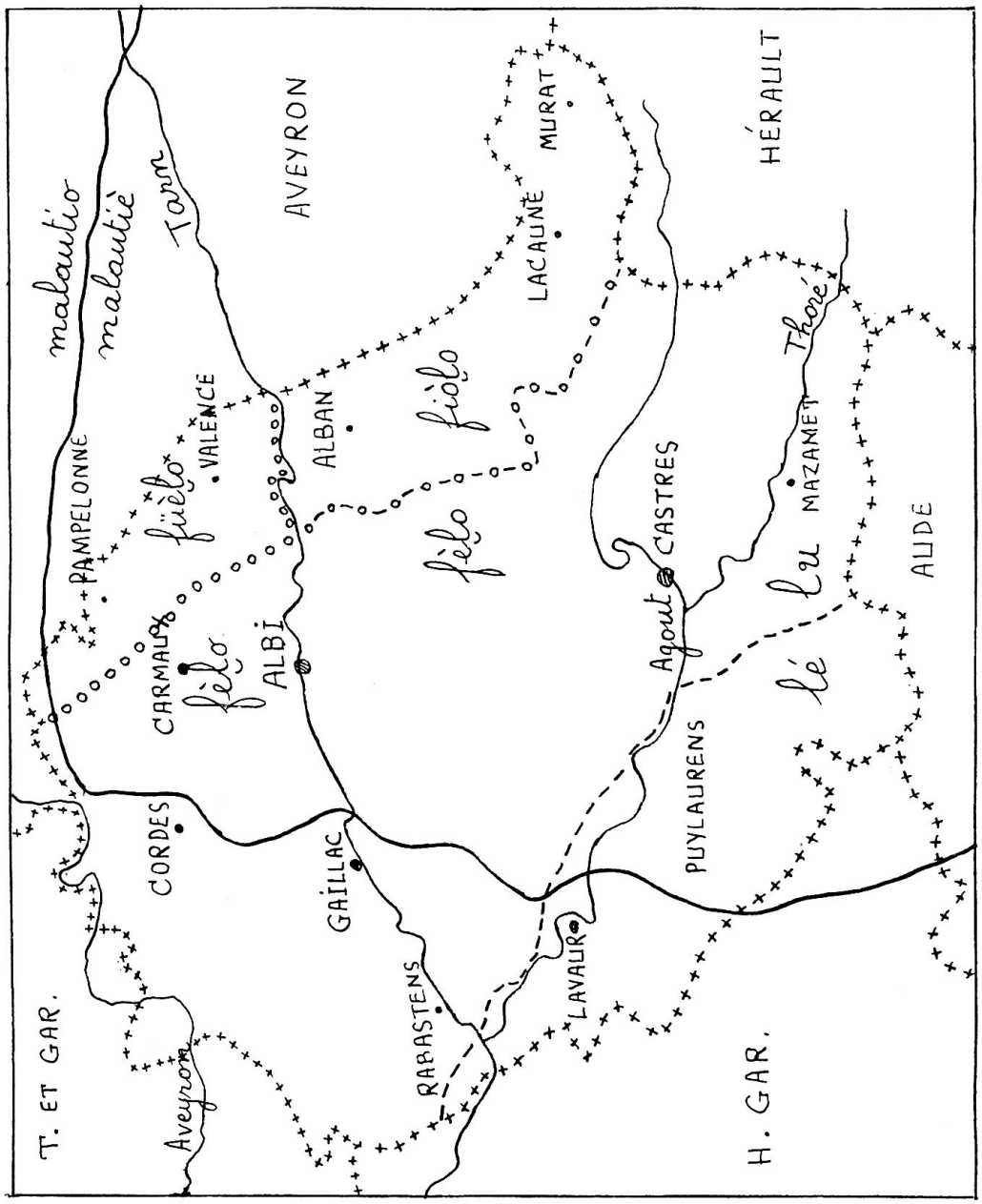
A l'ouest de l'Albigeois est la partie du Quercy que l'on a fait rentrer dans le département du Tarn-et-Garonne. De ce côté le dialecte albigeois dépasse largement la limite du département du Tarn : l'article *lu*, le *ts*, la triphtongue *ièy*, les formes comme *lats* « lait », *lèts* « lit » s'avancent largement en Tarn-et-Garonne ; et les formes que Ronjat donne comme quercinoises ne commencent qu'assez loin au nord de l'Aveyron [1].

La principale différence entre l'albigeois et le rouergat est que ce dernier fait passer *a* tonique suivi de *n* final à *o*. C'est une différence bien consciente en Albigeois, où l'on dit actuellement *pa*, *ma* « pain, main » en se moquant des Aveyronnais qui disent *po*, *mo*. La limite entre *pa* et *po* coïncide avec la limite des départements entre le Tarn et le Viaur, mais à l'ouest, le Ségala (partie sud-ouest du Rouergue) dit *pa*, de même la partie du Rouergue qui est au sud du Tarn.

Le rouergat dipthongue *o* ouvert tonique en *uo* : il dit *puòrk*, *muòrt*, oppo-

1. Ronjat, *Grammaire istorique* §§ 109, 165.

sés à l'albigeois *pòrk*, *mòrt*. La limite entre *pòrk* et *puòrk* est un peu plus au nord-est que celle de *pa-po*.



Quand *o* ouvert tonique est suivi d'un élément palatal, il se diphongue en *üè* en rouerguat, qui dit *püèts* « podium », *füèlo* « feuille », tandis que l'albigeois a réduit cette diphtongue à *è* : *pèts*, *fèlo*. Mais cette fois la limite

est beaucoup plus au sud-ouest : les formes rouergates *püèts*, *füèlo* couvrent deux cantons du Tarn, ceux de Pampelonne et de Valence d'Albigeois.

Cette forme *üè* a comme limite sud la vallée du Tarn ; plus au sud, d'Alban jusqu'à Murat, on trouve la diphtongue *iò* : *piòts fiòlo*. C'est la forme courante à Montpellier, qui s'étend vers l'ouest à une vaste région montagneuse : au Lodévois, au sud de l'Aveyron et au nord-est du Tarn.

La principale différence entre l'albigeois et son voisin du Sud-Est, le biterrois, est dans les affriquées : tandis que dans le Bas Languedoc on dit *djinul* « genou », l'albigeois dit *tsinul*, avec une affriquée sourde et alvéolaire. La forme albigeoise déborde largement le département du Tarn, sur le versant sud et est de la Montagne Noire, vers Saint-Pons.

E. NÈGRE.